

RADAR FILMS PRÉSENTE

JEAN DUJARDIN

SUR LES
CHEMINS NOIRS

UN FILM DE
DENIS IMBERT

D'APRÈS LE RÉCIT DE
SYLVAIN TESSON

PUBLIÉ AUX ÉDITIONS GALLIMARD

AU CINÉMA



Après l'adaptation du roman « Dans les forêts de Sibérie »
et le documentaire « La panthère des neiges »...

SUR LES CHEMINS NOIRS

Adaptation libre du best-seller
de Sylvain Tesson

En 2014, l'écrivain-voyageur **Sylvain Tesson** tombait du toit en se cassant côtes, vertèbres et crâne. Après un coma d'une semaine, il se dit : « Si je m'en sors, je traverse la France à pied ». Moins d'un an plus tard et malgré de lourdes séquelles physiques, il part à pied à travers la France oubliée, en suivant la « diagonale du vide », une large partie du territoire où la densité de la population est très faible.

Il raconte cette quête initiatique et réparatrice dans « Sur les chemins noirs », best-seller adapté ici au cinéma par le réalisateur de « Mystère », **Denis Imbert**.

Le réalisateur donne vie à ce récit et choisit **Jean Dujardin** pour incarner Pierre, le protagoniste de cette marche solitaire jalonnée d'épreuves et de surprises. Le comédien n'est pas seul et son chemin est riche de rencontres. Parmi celles et ceux qui viennent faire un bout de chemin avec lui, on retrouve Izïa Higelin, Jonathan Zaccai, Anny Duperey et Dylan Robert.



Pierre, un célèbre explorateur et écrivain, voyage régulièrement à travers le monde en quête d'aventures. Un soir, il escalade la façade d'un hôtel, ivre, et fait une chute de plusieurs étages. Le choc le plonge dans un coma profond. À son réveil, alors qu'il tient à peine debout et contre l'avis de tous, il décide de parcourir la France à pied en empruntant les chemins oubliés. Un voyage unique et hors du temps où le comédien s'élance dans les pas de Sylvain Tesson à la rencontre de l'hyper-ruralité.

« Il m'aura fallu courir le monde et tomber d'un toit pour saisir que je disposais là, sous mes yeux, dans un pays si proche dont j'ignorais les replis, d'un réseau de chemins campagnards ouverts sur le mystère, baignés de pur silence, miraculeusement vides. »

Sylvain Tesson